Cette Révolution, ce terrible avalar
D'un peuple trop longtemps courbé sous l'esclavage
D'où rois et princes fiers d'un si grand advantage,
Allaient se croire issus d'un bien plus noble sang
Que celui qui coule dans le corps d'un paysan.

8

Tout peuple qui du bien a conservé le germe, Acquerra sûrement, je le dis haut et ferme, Le fruit de ses labeurs en récolte assurés Que Dieu promet aux arbres droit plantés. Ceux qui auront ici le plus aimé leurs frères, Honnêtement agi, et honoré leurs pères, Jouiront de leur bonheur comme de leur salut, Puisque l'amour du Bien avait été leur but.

9

Bénis soient les peuples sages, bons, vrais, austères! Ils ont acquis pour eux et gloire et caractères; Ils auront enseigné avec le cours des ans Que les hommes ne sont pas toujours des enfants. Ils doivent selon Dieu, s'ils sont à son image, Se développer par une conduite sage; Ne point être soumis à ces trompeuses gens Qui se servent d'eux et les tournent en tous sens.